

## REVIEWS

Pierre Corneille. *Le Cid: Tragi-comédie*. Édité par Milorad R. Margitic. Purdue University Monographs in Romance Languages 28. (Amsterdam and Philadelphia: John Benjamin Publishing Co., 1989). Pp. 302. Bibliographie. Lexique.

Comme le titre, *Le Cid: Tragi-comédie*, l'indique, il s'agit du texte de la première édition publié avec des variantes complètes, d'après le tout premier tirage de 1637, 1637A, publié à Paris chez Augustin Courbé, qui porte l'achevé d'imprimer du 23 mars 1637, les deux autres tirages portant celui du 24 mars 1637.

L'éditeur, Milorad R. Margitic était bien préparé par ses travaux antérieurs pour procurer une telle édition. On se rappelle qu'il avait procuré dans la collection des Textes littéraires français, publiée par Droz, des éditions critiques de deux des premières comédies, *La Suivante* et *La Galerie du Palais*, en 1978 et 1981 respectivement. Il avait également publié un *Essai sur la mythologie du «Cid»*, University, Mississippi, Romance Monographs en 1976 et divers articles sur cette pièce; il avait de plus édité un recueil d'études, *Corneille comique*, Biblio 17 no. 4, Paris-Seattle-Tübingen, PFSCS, 1982, comportant un guide bibliographique.

Comme l'éditeur le souligne à juste titre dans son *Avant-propos*, le présent volume se veut plus complet, plus riche en documentation que les éditions antérieures du texte de 1637, celles de Maurice Cauchie, Paris, Didier, 1946 et de Peter H. Nurse, London, G. G. Harrap, 1978. Les étudiants d'un niveau avancé et leurs professeurs trouveront donc ici un instrument de travail précis, utile et commode, illustrant de façon pertinente l'évolution de la langue et du goût de Corneille, correspondant à celle des milieux littéraires et mondains entre 1637 et 1660. Car c'est bien dans la grande édition du *Théâtre* en 1660 que les corrections les plus importantes ont pris place. Le rapprochement très clair, grâce au travail de l'éditeur, entre le texte original et celui des variantes confirme, pour nous du moins, le bien-fondé des révisions faites par Corneille et celui du choix traditionnel de l'édition de 1682, la dernière revue par le dramaturge, comme édition

de base de son théâtre: c'est sans aucun doute la plus accessible à des lecteurs du vingtième siècle et surtout au public scolaire. Pour les spécialistes toutefois, le texte de l'édition princeps a l'avantage de correspondre à l'époque de la création du chef-d'oeuvre.

Le volume s'ouvre par une substantielle introduction donnant un panorama historique et critique essentiel à la bonne compréhension du texte pour les étudiants. L'étude critique les intéressera. Les connaisseurs pourront avoir des réserves sur certaines interprétations, telle la «mauvaise conscience de Rodrigue», son «aliénation et son déchirement», qui semblent relever d'une «psychanalyse existentielle».

On trouvera une bibliographie très à jour, l'éditeur ayant judicieusement choisi de mettre en valeur les travaux relativement récents et de renvoyer aux manuels connus de tous les chercheurs pour les ouvrages plus anciens.

Le texte de la pièce est précédé de l'*Epître* dédicatoire à Madame de Combalet et de l'extrait du Privilège. En appendice on trouvera les textes de Corneille concernant le *Cid*: l'important *Avertissement* de 1648, les passages de *Las Mocedades del Cid* de Guillen de Castro signalés comme emprunts par le dramaturge lui-même, des textes tirés des *Discours*, *Examens* et *Epîtres*.

Le dossier de la querelle du *Cid* comporte les textes de Corneille, ceux qui lui ont été attribués, les *Observations sur le Cid* de Scudéry, *Les Sentiments de l'Académie* de Chapelain ainsi que d'autres extraits parmi lesquels celui de la fameuse lettre de Guez de Balzac à Scudéry. Un lexique complète heureusement ce riche volume.

On le recommandera à toutes les bibliothèques universitaires, aux enseignants pour leurs cours avancés, aux spécialistes de Corneille et de son théâtre. Ils y trouveront dans un ouvrage de maniement commode l'essentiel sur le texte et le contexte d'une oeuvre qui a fait date dans l'histoire du théâtre et de la civilisation française.

Marie-Odile Sweetser